

## P R E F A C E.

c'est elle qui nous y conduit. La pensée de la mort ne nous fait mépriser que ce qui est méprisable. Elle leve le voile & les apparences trompeuses des biens sensibles : mais elle laisse aux vrais biens toute leur réalité, & tout leur prix ; & elle nous les approche de si près, ces vrais biens, elle nous les fait considérer si attentivement, que tout le reste disparoît. C'est même cet effet ordinaire de la pensée de la mort qui la rend désagréable ; de sorte que bien des gens voudroient n'y penser jamais.

Le sage en tout tems veut être détrompé. Mais l'homme charnel & insensé se plaît dans l'illusion. S'il dort d'un sommeil doux & agréable ; s'il n'a que de plaisans songes, la mort qui le délivre de son assoupissement, est une importune. Il faut que la douceur de son sommeil soit

à iij